



LA « MARSEILLAISE »

de Mazoyer.

I

PLUS encore que les livres, les hommes ont leur destin fatal, imprévu, déconcertant toute sagesse et vous jetant aux gémonies ou au capitole, à l'oubli, à la honte ou à la gloire, sans que, bien souvent, on ait mérité la place, haute ou basse, où une fortune railleuse vous a lancé.

Peut-être qu'un Virgile, un Cicéron sauvage
Est chantré de paroisse, ou juge de village.

Un héros va être couronné. Les trompettes sonnent. Peut-être doit-il simplement son triomphe à un cheval rétif qui l'a jeté malgré lui dans la mêlée, d'où il est revenu pâle, tremblant, terrifié mais victorieux.

Peut-être un poète, mâle et vaillant génie, passe-t-il sa jeunesse à auner de la cotonnade et de la toile dans une ville de province, avec le manuscrit d'un poème épique dans son tiroir. Nous connaissons un Lyonnais dans ce cas là.

Peut-être un homme d'Etat doit-il sa position au nom de son